

SEBASTIEN MONACHON



## NEUCHÂTEL

### 38 FILMS RENDENT HOMMAGE À L'ANCIEN CAFÉ DU PONT P3

MATTHIEU HENGUELY



## LES VERRIÈRES

### SEPTANTE ANS FÊTÉS À 300 MÈTRES SOUS TERRE P9

## NEUCHÂTEL

# JEAN-LOUIS POCHON, 96 ANS ET UNE VIE RYTHMÉE PAR L'AVIRON



LUCAS VUITEL

Jean-Louis Pochon a découvert l'aviron à l'âge de 16 ans. Quatre-vingts ans plus tard, on peut toujours voir cet habitant d'Auvernier filer sur son skiff, sur le lac de Neuchâtel. A 96 ans, ses performances physiques et son humilité forcent le respect. Portrait. P4

## FÉDÉRALES BAUER FACE À LEITENBERG: DEUX VISIONS DES ENJEUX CLIMATIQUES

Le conseiller aux Etats Philippe Bauer soutient les milieux économiques alors que la vert'libérale Brigitte Leitenberg, candidate au National et aux Etats, défend une vision plus écologique. P2



MURIEL ANTILLE

## ISRAËL ATTAQUE DU HAMAS: «RIEN NE LAISSAIT PRÉSAGER UNE TELLE AGRESSION»

Après l'opération massive et inédite du Hamas, le journaliste Stéphane Hamar, basé à Jérusalem, en explique les raisons et l'échec qu'elle représente pour l'armée et le chef d'Etat israéliens. P18



KEYSTONE

DAVID MARCHON



## HOCKEY SUR GLACE

# NOUVELLE «DÉFAITE FRUSTRANTE» DU HCC

Battu en prolongation (2-3) par Winterthur aux Mélèzes, le HC La Chaux-de-Fonds (HCC) méritait beaucoup mieux hier soir. Les deux buts inscrits par Julien Privet (photo) n'ont toutefois pas suffi pour éviter une nouvelle «défaite frustrante», dixit l'attaquant des Abeilles. P13

1004.1



9 772571 748001





Jean-Louis Pochon s'est mis à l'aviron à l'âge de 16 ans pour conserver sa «souplesse naturelle», dit-il. Aujourd'hui, chaque sortie sur le lac est un cadeau pour cet habitant d'Auvergnier.



# A 96 ans, Jean-Louis Pochon continue de ramer sur le lac

**NEUCHÂTEL** Jean-Louis Pochon est né entre la Première et Seconde Guerre mondiale. Il s'est mis à l'aviron alors que l'Europe était encore sous la menace de l'Allemagne nazie. A 96 ans, il rame toujours. Rencontre.

TEXTES **LOIC.MARCHAND@ARCINFO.CH** / PHOTOS **LUCAS.VUITEL@ARCINFO.CH**

«**J**ean-Louis est plus à l'aise sur l'eau que sur terre. L'aviron le rajeunit de 40 ans! Main agrippée à la barre franche du bateau à moteur, Thees Frank, le responsable de la communication de la Société nautique Neuchâtel (SNN), observe Jean-Louis Pochon ramer sur son skiff, à quelques mètres devant lui. «Sa technique, bien que de l'ancienne école, est parfaite!» Survêt noir, barbe blanc-cassé et casquette vissée sur la tête, l'homme qui attire son regard file sur l'eau à 12 kilomètres par heure. Il a 96 ans. Difficile d'y croire. «Un champion du monde, tel que le Zougais Andri Struzina (réd: sacré

début septembre à Belgrade, en Serbie) pointera à 18», glisse Thees Frank. Sept décennies séparent les deux athlètes.

## L'indépendance

Jean-Louis Pochon a soufflé une nouvelle bougie le 24 mai passé. En décembre, il terminera sa 80e année d'aviron. «S'il est impressionnant physiquement, il l'est tout autant mentalement», sourit Alison Black, secrétaire du SNN. «Je fais toujours en sorte de m'asseoir à côté de lui lors de repas!» «Jean-Louis, c'est une force de la nature», renchérit Gaetano Mileti, président du club. «Je collectionne les pépins!», rouspète l'intéressé, de retour à

terre, vêtu désormais d'un duo chemise-pantalon. Un pacemaker l'aide notamment à compenser une fibrillation auriculaire depuis près de deux décennies.

Chacune de ses sorties représente un événement. Vendredi, lors de notre rencontre, c'était sa troisième de l'année. «Je n'ai commencé à ramer qu'en septembre», indique-t-il. «Cet été, il faisait bien trop chaud.»

Cette fois, Patrick Blank lui a donné un coup de main pour sortir son skiff du dépôt. «Jusqu'à peu, il n'acceptait aucune aide», rigole le responsable des infrastructures. Suivi sur l'eau afin d'être photographié, Jean-Louis Pochon sort habituelle-

ment sans bateau d'accompagnement ni gilet de sauvetage.

## Monsieur loyauté

N3209. Blanche, l'inscription détonne sur cette embarcation en cèdre d'une quinzaine de kilos. Le skiff de Jean-Louis Pochon, acquis en 1966, est l'un des derniers à être immatriculé sur le lac de Neuchâtel: la réglementation n'impose plus ce marquage.

Notre homme personifie la loyauté. Perchette, Jean-Louis Pochon habite dans la maison qui l'a vu naître, à Auvernier. Mari d'Huguette depuis 60 ans, il n'a quitté son poste au sein de la caisse de compensation Cícam Cinalfa, à Neuchâtel, qu'à sa retraite.

Que ce soit l'amour ou son emploi, Jean-Louis Pochon le doit à l'aviron. De treize ans sa cadette, Huguette a notamment été l'une des premières skiffeuses de l'histoire de la SNN. «Vous savez, les règlements étaient un peu machos, à l'époque», glisse son homme dans un sourire.

## Pour sa souplesse

Le Neuchâtelois s'est mis à la rame pour «conserver (sa) souplesse naturelle». Sur le chemin de l'école, ses passages quotidiens devant le club, situé à la baie de l'Évole jusqu'en 1983, finiront par le tenter.

## Pour faire de l'aviron, il faut patienter

La Société nautique Neuchâtel (SNN) a dépassé les 200 membres, cette année. «C'est une très bonne saison», sourit Gaetano Mileti, président du club. «Nous avons dû créer une liste d'attente pour les cours d'initiation.» Les inscriptions pour les sessions du printemps 2024 sont déjà ouvertes. La peinture extérieure du club-house, situé à côté de la plage de Monruz, a été rafraîchie voici une année. «Nous avons aussi acheté dix nouvelles embarcations pour remplacer des modèles vieillissants.» Seule ombre au tableau, un creux de fréquentation parmi les pratiquants âgés de 25 à 40 ans. «Mais cela se comprend», estime Gaetano Mileti. «A cet âge, la carrière professionnelle et la parentalité prennent le pas sur d'autres activités.»

A travers les années, Jean-Louis Pochon collectionnera «quelques récompenses» au niveau régional. Il sera de ceux, aussi, qui conseilleront Denis Oswald, médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Mexico, en 1968.

«Oh, regardez!» Assis devant le ponton, face au lac de Neuchâtel, Jean-Louis Pochon n'a de cesse d'être émerveillé par la nature qui nous entoure. En l'occurrence, c'est un écreuil, descendu de l'arbre voisin pour sustenter sa soif, qui capte son attention.

## «Chaque sortie pourrait être ma dernière»

Désormais, ce sont ses «trous de mémoire» qui lui permettent de se maintenir en forme. «J'oublie souvent des trucs au troisième, chez nous», raconte-t-il. «Comme j'aime le dire, mon épouse est la tête de notre couple. Moi, je suis les jambes!» Chaque matin, Jean-Louis Pochon effectue aussi des exerci-

ces de gymnastique, consistant à lancer ses poings dans de multiples directions, tout en grimaçant. «Ça doit être un sacré spectacle!», s'esclaffe le vieil homme.

Au club, on lui reconnaît sa gentillesse, mais aussi son humilité. «J'ai le bonheur de dire que je n'ai pas d'ennemi», lâche-t-il. «Je ne me suis jamais surestimé. Ceci explique peut-être le respect que j'ai pour autrui.» Jean-Louis Pochon le dit lui-même: «Chaque sortie pourrait être ma dernière.»

La question nous dérange depuis un moment: au crépuscule de sa carrière de rameur et de sa vie, a-t-il des regrets? Il rigole. Son regard se perd dans les eaux du lac de Neuchâtel, avant de revenir vers nous. «Monsieur, vous savez, si vous n'avez aucun regret au terme de votre vie, c'est que vous avez vécu une existence sans désir.» Pendant ce temps-là, l'écreuil a repris sa place au bout des branches.

**Investir dans la durabilité et gagner en autonomie. Le courage d'agir.**

**Vert libéraux.**  
créateur d'avenir

PUBLICITÉ